



**Relais-femmes, un acteur essentiel
dans le développement des savoirs
féministes du Québec**

Relais-femmes un acteur essentiel dans le développement des savoirs féministes du Québec

« Le Québec est un modèle à l'échelle mondiale en matière de droits des femmes ».
Stéphanie Vallée, ministre de la Condition féminine, 24 avril 2015

Les particularités du mouvement féministe québécois : Relais-femmes, un acteur dans l'ombre

Un tressage singulier des savoirs féministes

L'approche collaborative; une marque distinctive du mouvement des femmes québécois

Le rôle et l'apport de Relais-femmes dans une culture de collaboration

Assurer les retombées des recherches par des projets remarquables

Relais-femmes, un acteur incontournable dans l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes

Les particularités du mouvement féministe québécois : Relais-femmes, un acteur dans l'ombre

« Le Québec est un modèle à l'échelle mondiale en matière de droits des femmes ».

Stéphanie Vallée, ministre de la Condition féminine, 24 avril 2015

La réputation enviable du Québec en matière d'égalité s'appuie sur un mouvement féministe fort et uni qui a su travailler de concert à l'avancement de la société québécoise. Dans l'ombre, une organisation a grandement contribué à tisser des alliances et à saisir les questions émergentes qui nous ont permis de faire des avancées au plan de l'égalité : Relais-femmes.

Relais-femmes est un organisme féministe sans but lucratif qui œuvre dans une perspective de changement social et de promotion des droits des femmes et de leurs organisations. Plus de cent groupes de femmes locaux, régionaux et nationaux sont membres de Relais-femmes, en plus de membres individuelles de divers horizons. Fort de son ancrage dans le mouvement des femmes et le mouvement communautaire et à l'affût des changements qui traversent nos sociétés, Relais-femmes participe activement au repérage des enjeux qui concernent les conditions de vie des femmes.

Peu de personnes savent que le Conseil du statut de la femme a joué un rôle clé dans la mise sur pied de Relais-Femmes. À ses débuts en 1980, l'organisation y trouvera un refuge et un soutien administratif durant ses trois premières années de démarrage. Relais-femmes est donc le fruit d'un projet collectivement porté par des militantes (de la Fédération des femmes du Québec, de l'AFEAS, d'Action-travail des femmes, du Carrefour des associations de familles monoparentales), par des universitaires réunies au sein du Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes (GIERF) et par le Conseil du Statut de la Femme. Cette collaboration entre praticiennes, universitaires et féministes d'État constituera dès lors une des caractéristiques de l'ADN de Relais-Femmes et en fait un exemple typique qui témoigne de la singularité du mouvement féministe québécois.

Un tressage singulier des savoirs féministes

Un retour en arrière nous permet de souligner que la rencontre de deux grandes mouvances servira d'assise au développement de Relais-Femmes. D'une part, la démocratisation de l'université québécoise fera écho aux besoins et au déploiement d'un mouvement des femmes en pleine effervescence. Ainsi, dès la fin des années soixante-dix, cherchant à développer une relation plus étroite avec les communautés,

l'UQAM instaure son Service aux collectivités. Dans ce même élan, des chercheuses féministes souhaitent intégrer davantage la réalité sociale des femmes au sein des savoirs universitaires. Enfin, des groupes de femmes expriment leur besoin de documenter les réalités du terrain et souhaitent s'offrir à cette fin, des services de recherche, de formation et de documentation. La rencontre de ces intérêts donnera lieu au protocole UQAM/Relais-femmes en 1982. Une entente unique qui permet de soutenir les collaborations entre chercheuses féministes et les groupes de femmes.

Dans ce cadre, Relais-femmes agit comme médiateur en tissant et en accompagnant des mariages prolifiques entre les besoins du terrain et ceux d'un domaine de recherche encore jeune. Telle une tête chercheuse, Relais-femmes repère les enjeux et formule les questions qui traversent le mouvement des femmes, les soumet aux exploratrices du terrain et de l'institution.

En plus d'assurer l'arrimage des études féministes aux besoins de la pratique, ce rôle central permet aux chercheuses d'éclairer les connaissances théoriques et pratiques des groupes de femmes et contribue par ailleurs à constituer un savoir féministe qui fait aujourd'hui la renommée de l'UQAM¹. Et avec d'autres universités, ces maillages donneront lieu au fil du temps à des retombées économiques et sociales remarquées et auront pour effet de signer du sceau de la collaboration les manières de faire du mouvement des femmes du Québec.

« Relais-femmes joue un rôle, essentiel, d'élargissement des horizons dans sa capacité de recevoir, et de traiter, des demandes qui sont parfois délicates, dérangeantes ou jugées marginales. Tels ses projets sur la violence exercée par les femmes, les conditions de vie de femmes âgées immigrantes ou l'embauche et le maintien en emploi des femmes de la diversité culturelle et immigrante dans les groupes de femmes... »
Nathalie Goulet, directrice du Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail

L'approche collaborative; une marque distinctive du mouvement des femmes québécois

Francine Descarries, chercheuse émérite, constate qu'au regard d'autres pays, le mouvement des femmes québécois présente moins de clivage entre les chercheuses et les praticiennes. Lors de son passage au Québec en 2007, Christine Delphy observait à

¹« Le champ des recherches féministes à l'UQAM est également enrichi par une pratique novatrice de partenariat avec des groupes de femmes qui se concrétise notamment par des formations, des expertises et des recherches-actions. Cette pratique partenariale prend particulièrement forme à travers le Protocole UQAM/Relais-femmes. » Institut de recherche en études féministes.
<https://iref.uqam.ca/a-propos-de-liref/presentation.html>

cet effet que le féminisme universitaire des pays anglo-saxons était plus en distance des savoirs du terrain : « ... dans les pays anglophones, il y a un développement d'études féministes dont une partie reste très ancrée dans le rapport avec le politique, quand ce sont des études menées par des femmes qui travaillent dans les sciences sociales et humaines; tandis qu'une autre partie des études féministes a carrément décollé de la réalité, de la réalité de la vie des femmes dans tous ses aspects. »²

« Relais femmes est, pour nous, un partenaire privilégié pour représenter les groupes de femmes au sein des différentes instances décisionnelles du CRI-VIFF. L'organisme s'est impliqué entre autres dans la recherche et la consolidation de nouveaux types de partenariat en violence, partenariats axés sur l'égalité entre chercheuses et intervenants. Il a contribué significativement, au développement des connaissances sur la violence faite aux femmes et la violence familiale ainsi qu'à l'élaboration de modes d'intervention novateurs et efficaces, fondés sur des données probantes, en prévention de la violence » Geneviève Lessard, Ph.D, Professeure agrégée à l'École de service social, directrice du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes.

Ainsi, la production des savoirs féministes du Québec bénéficie d'une approche qui mise sur la collaboration et où l'interaction entre la théorie et la pratique est plus grande que dans d'autres disciplines³. En somme, tel que le souligne Francine Descarries⁴, la dynamique de construction des savoirs féministes du Québec constitue, bien avant la lettre, ce que l'on nomme aujourd'hui la mobilisation des connaissances. Cette approche collaborative a pour résultat une recherche féministe enracinée dans un mouvement des femmes diversifié et reconnu par l'État. Cette interaction est rendue possible notamment parce que des chercheuses reconnaissent les savoirs issus de la pratique et s'engagent, par la recherche partenariale, à soutenir ces savoirs et à les rendre visibles.

Delphy (2007) disait à cet égard que « ...l'université ne peut pas être le seul terrain du féminisme : il doit être sans cesse informé, irrigué par les questions que se pose le féminisme en tant que mouvement politique, pour éviter de devenir non pertinent. » Cette articulation dynamique entre activités scientifiques et militance, marque en ce sens une des particularités du développement des études féministes au Québec.

² Extrait d'une conférence de Christine Delphy, tenue en octobre 2007. Cette conférence a été obtenue auprès de l'Institut de recherche en études féministes.

³ Descarries, F, 2005, « Le mouvement des femmes québécois : état des lieux », http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=CITE_023_0143 F.Descarries

⁴ Descarries, F. 2010 « Perspectives étudiantes féministes; Actes du colloque »

Le rôle et l'apport de Relais-femmes dans une culture de collaboration

D'un côté comme de l'autre, s'ils sont souvent souhaités, les partenariats en recherche ne se réalisent pas sans effort. Il ne suffit pas d'asseoir à une même table une chercheuse et un groupe pour qu'advienne la rencontre des champs d'intérêt de chacun, la reconnaissance des acquis expérimentiels, le partage des apprentissages et la coproduction des connaissances.

« L'expertise de Relais-femmes dans le transfert de connaissances et sa position stratégique dans l'organisation des services au Québec sont très utiles pour permettre l'actualisation de notre mission au CRI-VIFF. » Geneviève Lessard, Ph. D.
Professeure agrégée à l'École de service social, directrice du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes.

Des années de pratique à Relais-femmes ont démontré que les échanges entre les universitaires et les femmes des groupes, bien que généralement fructueux, se développent dans le contexte d'un équilibre fragile, toujours à rebâtir, entre les pouvoirs de ces partenaires. Les rôles dévolus à chacun dans la stratification sociale placent bien souvent les professeures universitaires bien au-dessus des intervenantes féministes et communautaires dans la hiérarchie des savoirs.

Ce qui fait que « la » rencontre n'est pas toujours au rendez-vous sans un organisme intermédiaire, tel que Relais-femmes, qui puisse être en mesure d'effectuer un travail de liaison et de traduction entre ces deux cultures tout en se préoccupant de transfert de connaissances. Ces différences de culture font que, de part et d'autre, il existe des perceptions et des réalités qui accentuent la distance entre ces deux milieux :

- Les exigences universitaires perçues par les intervenantes comme une tour impénétrable;
- Une impression, chez certains groupes, que le travail universitaire est déconnecté de la réalité, ce qui les incite parfois à le dévaloriser;
- Des rapports utilitaristes qui peuvent exister de part et d'autre : certaines chercheuses considèrent le partenariat de recherche comme une collaboration des groupes de femmes au service de leur propre projet;
- De leur côté, certains groupes voient la recherche uniquement comme un moyen de cautionner leurs orientations;
- La propension de certaines universitaires à «professer» leur savoir aux groupes de femmes.

Or, au fil du temps, Relais-femmes a été à même de constater que lorsque les féministes tant institutionnelles, universitaires que celles des groupes de femmes et communautaires unissent leurs efforts, en respectant et en valorisant l'apport de chacune, elles font changer les choses. Dans son rôle d'intermédiation entre l'univers des groupes-terrains et celui des universitaires, Relais-femmes a développé un modèle de liaison et de transferts particulier qui s'appuie sur la conviction que de la rencontre de savoirs théoriques et expérientiels peuvent émerger de nouveaux savoirs plus probants pour résoudre des problèmes sociaux et plus complexes. À notre connaissance, il n'existe pas au Québec comme ailleurs dans la francophonie, d'organisme de liaison et de transfert de connaissance dédié à la transformation des rapports sociaux tel que Relais-femmes.

Assurer les retombées des recherches par des projets remarquables

«En plus d'assurer le transfert de connaissances auprès des participants aux formations, Relais femmes a accompagné le Regroupement dans le développement de son équipe de formation. Cette démarche de transfert de deuxième niveau nous permet d'être maintenant autonomes dans la dispensation des formations et ainsi rendre plus accessibles les contenus à nos membres.»

Rémi Fraser, directeur général du
Regroupement des auberges du cœur du
Québec

Grâce aux fruits de ces recherches, Relais-femmes, en collaboration avec divers organismes de femmes et des chercheuses, voit non seulement à rendre les contenus de ces dernières accessibles, mais en fera aussi des formations, des guides et des événements de toutes sortes ; colloques, séminaires, journées de transfert de connaissance, etc.

Quelques réalisations récentes :

- Une recherche sur la réalité économique des femmes vieillissantes et à la retraite a été menée en collaboration avec la Fédération des femmes du Québec (FFQ), l'R des centres de femmes et la Table du mouvement des femmes du Centre-du-Québec. La recherche a donné lieu à la publication en 2012 de *La retraite : Guide d'information pour les femmes à faible revenu* et à des ateliers et des formations qui en reprennent le contenu.
- Une recherche exploratoire sur le décrochage des filles, menée avec la Fédération autonome de l'enseignement (FAE) et intitulée *Les conséquences du décrochage scolaire des filles* a mené à l'organisation d'un forum en 2014 sous le thème *Et qu'en est-il du décrochage scolaire des filles?* Il portait sur les conséquences peu connues

du décrochage scolaire pour les filles et les femmes. Ce forum visait à dégager des moyens pour éviter la perpétuation d'inégalités sociales et économiques vécues par les décrocheuses. Les quelque cent vingt-cinq participantes à ce forum se sont engagées à tracer un portrait plus global de la situation et à mobiliser leur milieu pour découvrir des pratiques plus porteuses.

Ce ne sont là que quelques exemples d'activités mises en place grâce à des partenariats que Relais-femmes a su développer et qui participent à l'atteinte des visées du Québec en matière d'égalité. À preuve, il remportait tout récemment, le Prix Coup de cœur du public décerné par le Secrétariat à la condition féminine, justement pour son projet sur le *Décrochage scolaire des filles*.

Relais-femmes, un acteur incontournable dans l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes

En somme, par ses réalisations, Relais-femmes met en place des activités de transfert de connaissances qui s'arriment très bien à la deuxième orientation du plan d'action gouvernemental 2011-2015 intitulée : *Vers l'égalité économique entre les femmes et les hommes*. Dans ce plan, le gouvernement québécois entend promouvoir l'analyse différenciée selon les sexes afin de discerner de façon préventive les effets distincts sur les femmes et les hommes d'un projet et en reconnaissant au préalable les réalités et les besoins différenciés des femmes et des hommes.⁵ Des activités telles que la recherche exploratoire sur le décrochage des filles, citée précédemment, ainsi que la réalisation du forum qui l'a suivie, cadrent tout à fait dans les engagements gouvernementaux qui souhaitent : « Assurer le rayonnement de l'analyse différenciée selon les sexes et (...) favoriser le transfert de connaissances provenant des instances tant locales ou régionales que nationales ».⁶

Toujours dans cet esprit, le gouvernement québécois reconnaît que l'atteinte de l'égalité entre les sexes appelle la mobilisation de nombreux partenaires. « *Bien que l'État ait un rôle primordial à jouer dans l'atteinte de l'égalité entre les sexes, il ne peut à lui seul rejoindre toutes les sphères de la société.* »⁷ Ainsi, ce plan réitère l'apport essentiel des acteurs des milieux de l'éducation, du développement régional, des médias, des milieux de travail et des lieux de pouvoir. En raison de sa position privilégiée

⁵ Plan d'action gouvernemental pour l'égalité entre les hommes et les femmes 2011-2015 : Pour que l'égalité de droit devienne l'égalité de fait, page 17

⁶ Plan d'action gouvernemental pour l'égalité entre les hommes et les femmes 2011-2015 : Pour que l'égalité de droit devienne l'égalité de fait, page 19

⁷ Ibid, page 17

dans le mouvement des femmes, Relais-femmes peut affirmer que ces milieux sont féconds en matière d'analyses, de recherches et d'expérimentations qui contribuent au développement de nouvelles connaissances.

Malheureusement, ces connaissances ne profitent encore qu'à un trop petit nombre. Bien que Relais-femmes ait développé une expertise dans le domaine du transfert des connaissances en matière d'égalité, les limites actuelles de ses ressources humaines et financières freinent le déploiement plus étendu de cette expertise dans de nouveaux secteurs. Ces contraintes affectent également le rayonnement de nombreux projets susceptible de renouveler les pratiques sociales en matière d'égalité.

Devant ces constats, Relais-femmes entrevoit que la création d'un organisme de liaison et de transfert sur l'égalité entre les femmes et les hommes pourrait favoriser de grandes avancées sur le terrain de l'égalité comme ce fut le cas dans le domaine industriel, dans celui de la technologique et de l'innovation sociale. Si l'économie montréalaise peut compter sur Montréal International pour favoriser des environnements collaboratifs⁸, le mouvement des femmes du Québec a Relais-Femmes. Fort de ses partenariats et de son expertise en liaison et en transfert de connaissance en matière d'égalité, Relais-femmes serait fier de promouvoir la singularité du mouvement des femmes du Québec. Après trente-cinq ans à faire du Québec une terre d'innovation en matière d'égalité, n'est-il pas temps de dévoiler ce secret bien gardé et que Relais-femmes sorte de l'ombre? Si, aux dires de la ministre de la Condition féminine, le Québec est emblématique en matière d'égalité, cette réputation enviable exige d'innover pour la maintenir. En plus de réitérer l'importance que le Québec accorde à l'égalité entre les femmes et les hommes, un Centre de liaison et de transfert dédié à l'égalité inscrirait l'expertise de l'approche collaborative du mouvement des femmes comme un moteur de développement du Québec.

⁸ La collaboration au cœur de l'écosystème des affaires du Grand Montréal. Montréal International, 29 octobre 2014, <http://www.montrealinternational.com/blogue/collaboration-au-coeur-des-affaires-du-grand-montreal/>

www.relais-femmes.qc.ca



110, rue Ste-Thérèse, bureau 301
Montréal (Québec) H2Y 1E6
Tél.: 514-878-1212